

## **Les marqueurs endophoriques et exophoriques en arabe : une approche de la notion de référence et son rôle dans la cohésion textuelle**

### **Endophoric and exophoric markers in Arabic language: an approach to the notion of reference and its role in textual cohesion**

**Randa BOUDRAA** <sup>1\*</sup>

**Nouredine BAHLOUL** <sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Badji Mokhtar, Annaba bahloul.nouredine@univ-guelma.dz  
r.boudhrra@univ-soukahras

<sup>2</sup> Université 08 mai 1954, Guelma

|                              |                             |                               |
|------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| Date de réception:05-05-2021 | Date de révision:29-05-2021 | Date d'acceptation:30-06-2021 |
|------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|

#### **Résumé:**

La notion du texte se situe au cœur des recherches entreprises à partir des années soixante faisant l'objet d'une nouvelle discipline appelée « la grammaire textuelle ». Cette dernière dépasse le cadre de la phrase et se fixe pour objectif, l'étude de l'enchaînement des idées au sein du texte, leur cohésion et leur cohérence. La cohérence se manifeste au plan sémantique alors que la cohésion traduit l'enchaînement des idées constituées autour d'un ensemble d'éléments d'une composante linguistique. Dans le présent article, nous envisageons d'intervenir sur l'un des éléments constitutifs de la notion de cohésion, soit « la référence ». En nous appuyant sur des recherches menées dans le cadre de la linguistique textuelle arabe, nous aborderons ses types, ses particularités d'emploi ainsi que les outils linguistiques entrant dans sa formation. L'analyse de ce procédé, nous permettra de tracer les frontières avec les autres outils cohésifs textuels de la langue arabe, sinon d'identifier leur croisement.

**Mots clés:**

Langue arabe, texte, cohésion, référence, outils linguistiques de la référence.

**Abstract :**

The concept of the "text" is at the core of researches being undertaken since the sixties (60's), dealing with a new discipline called "textual grammar". In fact it goes beyond the minimal framework of the sentence to deal specifically with studying the linking of ideas in a text, their coherence & cohesion. The former is relative to the semantic plan of the text at the meaning level while the latter is the logical correct linking of the former process sentences predefined by numerous biased interrelated linguistic elements. In this article we aim at learning one of these elements to spot the reference in the Arabic language. Relying on the conducted researches in the area of Arabic textual linguistics, we'll attempt to inspect its types, application peculiarities of use as well as the linguistic tools used in its formation. The analysis of this process will permit us to shed some light & highlight other cohesive textual tools in Arabic or at least to identify their intersections.

**Keywords:**

Arabic language, text, cohesion, reference, linguistic tools of reference.

\* Auteur correspondant;

## 1. INTRODUCTION

La cohésion, soit {الإتساق} compte parmi les éléments de rang essentiel des études menées en grammaire textuelle . Maingueneau et Charaudeau (2002: 99) la définissent comme « *L'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter phrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte* ».

En se basant sur la classification des cinq outils linguistiques inhérents à la cohésion textuelle en anglais, celle fixée par Halliday et Hasan (1976), les spécialistes de la linguistique textuelle de la langue arabe mettent au point un autre cadre conceptuel pour ce qui concerne les procédures mettant en exergue l'enchaînement des idées au sein du texte. À ce sujet, ils est fait référence à: la substitution {الإستبدال}, s'adjoignent à cela la répétition ou réitération {التكرار}, la collocation {التضام}, l'ellipse {الحذف}, la jonction {الربط أو الوصل} voire le processus référentiel {الإحالة} auquel nous nous intéressons dans le présent article afin de soulever des questionnements de type: **Quels sont les marqueurs linguistiques que mobilise la langue arabe dans la réalisation de la référence et quels sont les enjeux du fonctionnement de ces éléments et leur relation avec les autres processus cohésifs?** Nous présentons donc ces différents types, nous évoquons par la suite les différents marqueurs permettant sa réalisation, en les illustrant par des exemples tirés de la langue arabe. Ces derniers sont extraits de travaux antérieurs ou formulés à titre personnel. L'approche analytique adoptée dans le traitement des exemples, nous a permis de dégager le rôle central voire complexe de la référence dans la cohésion textuelle qui se confond parfois avec d'autres processus textuels cohésifs.

## 2. Approche de la notion de référence

La référence est un procédé linguistique qui assure la cohésion textuelle. Il est défini par Maingueneau et Charaudeau (*Op.cit.*, p.487-488) comme « *une propriété du signe linguistique ou d'une expression de renvoyer à une réalité. Le référent est la réalité qui est pointée par la référence.* ». Autrement dit, il s'agit du recours à des éléments linguistiques qui renvoient à des référents textuels ou contextuels auxquels ils dépendent sémantiquement. Cela permet l'enchaînement et la progression des idées au sein du texte. La référence constitue donc une relation qui nécessite la présence de trois éléments, à savoir: la source, le désignateur linguistique (Riegel, Pellat & Rioul, 1994: 610) et le référent.

## 3. Les types de la référence

La langue arabe reconnaît au même titre que la langue française, deux types de références, à savoir:

**3.1. La référence exophorique déictique {الإحالة المقامية}**: Où le référent est absent du texte et présent dans le contexte de l'énonciation. Les éléments linguistiques servant à l'établissement de ce genre de référence sont appelés « déictiques » ou « déixis » {عناصر إشارية} (الأزهر الزناد.1993:115). Nous reconnaissons, en arabe, les éléments suivants: " الآن، هنا، هنالك، أنا، أنت، هذا، هذه، ... (Ibid., p.116).

**3.2. La référence endophorique {الإحالة النصية}**: où le référent est présent dans le cotexte. Cette dernière est réalisée par le biais de deux processus:

- Le processus Anaphorique {الإحالة القبلية}: en reprenant un terme ou une idée déjà cité (e) dans le cotexte antérieur, appelé (e) « antécédent سابق ».

Ex: أنجز الطالب واجبه L'étudiant a effectué ses devoirs.

Le pronom affixe « الهاء » dans *واجبه ses devoirs*, renvoie à un antécédent textuel الطالب *L'étudiant*.

-Ou le processus cataphorique {الإحالة البعدية}: en annonçant une entité linguistique située dans le cotexte subséquent {لاحق}, qu'elle soit 1° un mot ou 2° une phrase, Ex: 1°(Hud: 34) : *هو ربكم / Il est Votre Seigneur,*

2°: "صَرَخَ ناطِقٌ باسمِ مجلسِ قيادةِ الثورةِ مايلي:..." / *Un porte-parole du Conseil du commandement révolutionnaire a déclaré ce qui suit:...*

Ces deux processus ont la particularité de renvoyer à un référent textuel auquel ils dépendent sémantiquement et parfois syntaxiquement. Les éléments linguistiques entrant dans la formation de ces deux processus peuvent être 1° référentiels ou 2° coréférentiels.

Ex. 1° اشترى الطفل تفاحة و أكلها / *L'enfant a acheté une pomme et il l'a mangée.*

2° أكل الطفل تفاحة وخبأ الأخرى / *L'enfant a mangé une pomme et a rangé l'autre.*

A partir des définitions des deux types de la référence, nous concluons que les deux termes « anaphorique et cataphorique » liés à un référent textuel, s'opposent au terme « déixis » qui relève de la référence exophorique, autrement dit contextuelle (Kleiber, 1991 :10).

#### 4. Les outils linguistiques de la référence textuelle en arabe

Chaque langue a la particularité de disposer d'un certain nombre d'outils qui permettent de réaliser ce procédé linguistique. La langue arabe fait appel aux pronoms, aux démonstratifs et aux particules de comparaison (محمد 18:2006) afin de renvoyer à des référents textuels ou contextuels. D'autres spécialistes en la matière<sup>iii</sup> enrichissent cette liste en y rajoutant « les relatifs, la définitivisation par le biais de {ال}« al »,... ». Nous présentons donc chaque outil à part et nous l'illustrons par des exemples:

#### 4. 1. Les pronoms

De Sacy (1904:455) précise le sens du pronom arabe en le distinguant du nom dans les propos suivants: « Les arabes qui confondent les pronoms sous la dénomination générale des noms les nomment {إِسْمٌ مُضْمَرٌ} *noms renfermés dans l'esprit*, ou {ضَمِيرٌ}, ce qui signifie la même chose. D'autres grammairiens les nomment {كِنَايَةٌ ou مُكَيِّفٌ}, c'est-à-dire *noms substitués à un autre*; c'est précisément l'équivalent du mot *pronom*. ». Cette définition inclut l'idée du renvoi à un élément déjà existant, voire à la substitution. La pronominalisation est donc considérée comme l'un des mécanismes de la référence et se répartit en deux types:

##### 4.1.1. La référence pronominale endophorique

Ce type de référence pronominale fait généralement appel aux pronoms de la troisième personne {ضمائر الغائب} qui fonctionnent comme 1° anaphoriques ou 2° cataphoriques:

1°-(Al-Baqara : 08) : وَمِنَ النَّاسِ مَن يَقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ / Parmi les gens, il y a ceux qui disent: «*Nous croyons en Allah et au Jour dernier!*» tandis qu'en fait, *ils n'y croient pas*.

-iv (Al-Maidah: 08): أَعْدِلُوا / Pratiquez l'équité: *cela est plus proche de la piété*.

2° - isolé : (Al-Ikhlâs: 01) قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ / Dis: « *Il est Allah, Unique* ».

-ou 2° affixe: (Ar-Rahman: 39) لَا يُسْأَلُ عَنْ ذَنْبِهِ إِنْسٌ وَلَا جَانٌّ / *Alors, ni aux hommes ni aux djinns, on ne posera des questions à propos de leurs péchés*.

##### 4.1.2. La référence pronominale exophorique

Ce type de référence mobilise les pronoms de la 1<sup>ère</sup> personne {ضمائر المتكلم} ainsi que ceux de la 2<sup>ème</sup> personne {ضمائر الخطاب} car ils renvoient souvent à des référents extratextuels présents dans le contexte d'énonciation.

Ex.(Al-Baqara:119 **إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ بِالْحَقِّ** /Certes, **Nous t'**avons envoyé avec la vérité.

Le pronom personnel نا dans **إِنَّا** et **أَرْسَلْنَاكَ** renvoie à un référent extratextuel, « l'énonciateur ». Il s'agit de Dieu qui destine sa parole à son Messager, Le Prophète Mohamed (Que le salut soit sur lui), en employant le pronom personnel الكاف dans **أَرْسَلْنَاكَ**. Les deux référents peuvent être déduits à partir du savoir encyclopédique partagé entre le lecteur et l'énonciateur.

#### 4.1.3. Les cas d'exception

Il n'est toujours pas le cas pour ce qui concerne le partage des rôles référentiels des pronoms personnels, à savoir ceux de la 1<sup>ère</sup> et de la deuxième personnes servant à la référence exophorique et ceux de la 3<sup>ème</sup> personne formant la référence endophorique. Il existe tout de même des cas d'exception:

- Les pronoms de la 1<sup>ère</sup> personne {ضمائر المتكلم} et de la 2<sup>ème</sup> personne {ضمائر المخاطب} peuvent servir à une référence endophorique fonctionnant ainsi comme 1<sup>o</sup> anaphoriques ou 2<sup>o</sup> cataphoriques. Cela se passe souvent au niveau des séquences dialogales. Cependant ce type de pronoms peut poser un problème qui réside dans l'ambiguïté sémantique dans l'identification du référent. 3<sup>o</sup>Le référent textuel a quelquefois besoin d'autres éléments contextuels pour être identifié. Ex.

#### 1<sup>o</sup> (Al-Baqara: 30)

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَأِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً ۗ قَالُوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ ۗ قَالَ إِنِّي أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ  
Lorsque **Ton Seigneur confia aux Anges: « Je vais établir sur la terre un vicaire (khalifah) ».** **Ils dirent: « Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et**

*répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? » -Il dit: « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas ! »*

2° (Ta-Ha : 14) : *إِنِّي أَنَا اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنَا* / Certes, c'est **Moi Allah**: point de divinité que **Moi**. Où le pronom personnel cataphorique **أَنَا**, annonce le substantif **اللَّهُ**, le subséquent.

3° (Al-Maidah: 28) (42) *لئن بسطت إلیّ یدک لتقتلنی ما أنا بباسط یدی إلیک* (42) / *Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.*

Le référent est repéré dans le verset précédent (Al-Maidah: 27) *آبْنَيْ آدَمَ* les deux fils d'Adam. L'antécédent est générique et le référent est dans ce cas multiple, il faut donc recourir au contexte de l'énonciation<sup>vi</sup> pour en relever l'ambigüité. Il s'agit de Caïn et Abel, les deux fils d'Adam. Les pronoms apparents de la 1ère personne *بَسَطْتَ* dans *التاء*; *إِنِّي*, *يَدِي*, *لِتَقْتُلَنِي*, *إِلَيَّ* dans *الياء*; *أَنَا* ضمائر المتكلم cachés *أَنَا* dans *لَأَقْتُلَنَّكَ* *إِنِّي*, renvoient à **Abel** *هابيل*. Les pronoms apparents de la 2ème personne *بَسَطْتَ* dans *التاء*; *لَأَقْتُلَنَّكَ*, *إِلَيْكَ*, *يَدَكَ* dans *الكاف*; *بَسَطْتَ* dans *التاء*; *لَأَقْتُلَنَّكَ* dans *الخطاب*; *أنت* dans *لِتَقْتُلَنِي* renvoient à **Caïn** *قابيل*.

-Les pronoms de la 3ème personne peuvent également servir à la référence exophorique, c'est le cas du pronom affixe *الهاء* dans les exemples suivants:

1°(Al-Ahزاب: 37)<sup>vii</sup> *فَلَمَّا قَضَى زَيْدٌ مِّنْهَا وَطَرًا زَوَّجْنٰكَهَا* / *Puis quand Zayd eut cessé toute relation avec elle, Nous te la fimes épouser.*

Dans cet exemple, le pronom *الهاء* dans *مِّنْهَا* et *زَوَّجْنٰكَهَا* renvoie à un référent absent textuellement que nous ne pouvons déduire qu'à partir du contexte de l'énonciation ou en recourant à l'interprétation de la sourate. Le référent est, certes, féminin singulier et renvoie à la femme de Zayd Ben Haritha (le fils

adoptif du prophète), « Zainab Bent Jahch la fille de la tante paternelle » du prophète Mohamed (Que le salut soit sur lui)<sup>viii</sup>. Nous appuyons cette idée par un autre exemple tiré de la poésie d'Abbou Nouas.

2<sup>oix</sup>: نضت/ عنها القميص لصب ماء ، فورد وجهها فرط الحياء: elle a enlevé la chemise pour verser de l'eau, ainsi son visage est devenu rose à cause de la timidité.

Le pronom apparent affixe الهاء dans عنها et وجهها ainsi que le pronom caché هي dans نضت, reprennent un référent absent textuellement et sous entendu sémantiquement à partir des indices à la fois morphologiques et situationnels (interprétation du poème). Il s'agit d'un être singulier de sexe féminin (en se basant sur les marques morphologiques au niveau du verbe نضت ainsi que le pronom affixe ها dans عنها.). Les interprétants de ce poème expliquent qu'Abou-Nouas est entrain de décrire une femme qui se lave, ce qui explique l'attribution du titre« المغتسلة La femme qui se lave» à ce poème.

La référence, réalisée au moyen des deux types de pronoms, est basée également sur le type du référent. Khattabi (*Op.cit.*, p. 174-175) attire l'attention sur l'idée du nombre de référents. En effet, les pronoms de la langue arabe peuvent renvoyer à un seul référent comme à plusieurs. Ex. (Al-Maidah: 38)

وَالصَّارِقُ وَالصَّارِقَةُ فَاقْطَعُوا أَيْدِيَهُمَا / *Le voleur et la voleuse, à tous deux coupez la main.* Dans cet exemple, le pronom affixe هُمَا reprend deux référents coordonnés وَالصَّارِقُ وَالصَّارِقَةُ / *Le voleur et la voleuse.* Voici un autre exemple qui illustre la multiplicité des référents repris par un seul pronom:

Ex. (Al-Ahzab: 35)<sup>x</sup>:

إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَنَاتِينَ وَالْقَنَاتِ وَالصَّادِقِينَ وَالصَّادِقَاتِ وَالصَّابِرِينَ وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَشِعِينَ وَالْخَشِيعَاتِ وَالْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ

وَالصَّائِمِينَ وَالصَّائِمَاتِ وَالْحَفَظِينَ وَالْحَفَظَاتِ وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا

*Les Musulmans et Musulmanes, croissants et croissantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donneurs et donneuses d'aumône, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices: Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense.*

Le pronom personnel isolé « هُمْ » dans le sens de « eux » reprend vingt référents coordonnés.

En se basant sur tous les exemples cités préalablement, nous remarquons que la référence par un pronom est souvent totale, coréférentielle.

#### 4. 2. Les démonstratifs

La langue arabe reconnaît plusieurs types de démonstratifs {أسماء الإشارة}, à savoir: les **démonstratifs désignant un objet proche ou lointain** تلك/ذلك/هؤلاء/هذان/هذه/هذا/...<sup>xi</sup> *ce- cet- cette- ceci- celui-ci/ celle-ci/ ces- ceux-ci, celles-ci/ celui-là- cela/ celle-là*, ainsi que les **adverbes de temps** الآن، غدا *maintenant, aujourd'hui, demain, ...*) et de lieu، *هنا هناك هنالك، ثمَّ،* *ici- là-bas, ...*

Le démonstratif de la langue arabe désigne un mot dont le rôle principal est d'« indiquer les objets dont on parle » (Bellemare, 1850:131). Cela veut dire qu'il sert à renvoyer à des objets réels, présents dans la situation d'énonciation ou à reprendre des référents dont nous avons déjà parlé au cours de l'acte de l'énonciation. Au même titre que les pronoms, les démonstratifs, ayant un emploi pronominal<sup>xii</sup>, peuvent renvoyer à:

**4.2.1. Des référents situationnels**, souvent insérés dans des séquences dialogales. Ils fonctionnent donc comme déictiques {عناصر إشارية}<sup>xiii</sup>.

Ex. (Al Baqara: 31): وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى الْمَلَائِكَةِ فَقَالَ أَنْبِئُونِي بِأَسْمَاءِ هَؤُلَاءِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ / Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit: «Informez-Moi des noms de **ceux-là**, si vous êtes véridiques!». Seule la situation d'énonciation peut nous informer sur le référent auquel renvoie le démonstratif هَؤُلَاءِ **ceux là**. Il s'agit de « tous les êtres » voire « toutes les créatures, s'agit-il de l'homme, des bêtes, des cieus, de la terre, des plaines, des mers, des montures et autres (...) ainsi que de leurs qualités et actions »<sup>xiv</sup>.

4.2.2. des référents textuels, ils renvoient à un antécédent qu'il soit 1° un substantif, 2° le sens d'une phrase ou d'une série de phrases, 3° une relative sans antécédent ou à 4° un subséquent:

1°(Al-Imran: 191) الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَمًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ رَبِّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَطْلًا / *qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieus et de la terre (disant):*

«Notre Seigneur! Tu n'as pas créé **cela** en vain.

2°(Al-Baqara: 229) الطَّلُقُ مَرَّتَانٍ فَإِمْسَاكَ بِمَعْرُوفٍ أَوْ تَسْرِيحٌ بِإِحْسَنٍ وَلَا يُحِلُّ لَكُمْ أَنْ تَأْخُذُوا مِمَّا ءَاتَيْتُمُوهُنَّ شَيْئًا إِلَّا أَنْ يَخَافَا أَلَّا يُقِيمَا حُدُودَ اللَّهِ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا

يُقِيمَا حُدُودَ اللَّهِ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا فِيمَا آفْتَدْتُم بِهِ تِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ فَلَا تَعْتَدُوهَا / *Le divorce est permis pour seulement deux fois. Alors, c'est soit la reprise conformément à la bienséance, ou la libération avec gentillesse. Et il ne vous est pas permis de reprendre quoi que ce soit de ce que vous leur aviez donné, - à moins que tous deux ne craignent de ne point pouvoir se conformer aux ordres imposés par Allah. Si donc vous craignez que tous deux ne puissent se conformer aux ordres d'Allah, alors ils ne commettent aucun péché si la femme se rachète avec quelque bien. Voilà les ordres d'Allah.* Le démonstratif تِلْكَ reprend une

série de phrases et fonctionne donc comme anaphorique neutre servant comme outil de référence appelée en arabe {الإحالة الموسعة} (محمد خطابي) *Op.cit.*, p.19). Dans le cas échéant, l'attribut **حُدُودُ اللَّهِ** *les ordres d'Allah*, qui constitue une forme féminine plurielle non animée, impose sa forme au démonstratif **تِلْكَ**, forme féminine singulier. Cet exemple confirme la conception de Blachère et Gaudefroy-Demombynes (1975:307) qui affirment que « comme sujet d'une proposition nominale, le démonstratif subit un accord d'attraction avec l'attribut ».

3° (An-Nisa': 17) **إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللَّهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السُّوءَ بِجَهْلَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِنْ قَرِيبٍ فَأُولَئِكَ يَتُوبُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ** / *Allah accueille seulement le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui aussitôt se repentent. Voilà ceux de qui Allah accueille le repentir.*

4° (Hud: 78)

**وَجَاءَهُمْ قَوْمُهُ مُهْرَعُونَ إِلَيْهِ وَمِنْ قَبْلُ كَانُوا يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ قَالَ يٰقَوْمِ هَؤُلَاءِ بَنَاتِي** / *Quant à son peuple, ils vinrent à lui, accourant. Auparavant ils commettaient des mauvaises actions. Il dit: « Ô mon peuple, voici mes filles. Dans cet exemple le démonstratif pluriel **هَؤُلَاءِ** annonce un substantif pluriel **بَنَاتِي**.*

Quant aux démonstratifs de lieux: **هنا هناك هنالك، ثم،** *ici- là-bas*, qui correspondent à des adverbes de temps et de lieux en langue arabe, ils peuvent assumer plusieurs fonctions référentielles, à savoir 1° déictiques de lieu ou de temps, 2° anaphoriques de lieu ou de temps, 3° cataphoriques de lieu ou de temps, 4° à la fois déictiques/anaphoriques.

Par ailleurs, nous tenons à citer un autre type de démonstratif signalé par Blachère et Gaudefroy-Demombynes (1975: 203), celui de l'article défini **ال**, *le/la /les*. Selon les deux auteurs « L'article **ال** est employé comme démonstratif, quand le contexte

le permet; الرجل peut signifier: *cet homme*, comme الرجل et ذلك اليوم *ce jour-ci, aujourd'hui*.». Nous concluons que l'article ال est un outil de référence textuelle à la fois 1° exophorique, lorsqu'il s'agit d'un discours direct où la parole se joint à un geste corporel de monstration ou de précision par les yeux en indiquant l'entité dont nous parlons et qui a la particularité d'être présente dans le contexte de l'énonciation et 2° endophorique lorsque cet article fonctionne comme élément de reprise d'une entité linguistique déjà citée dans le cotexte précédent. Il prouve que le terme a été déjà cité préalablement dans le texte.

1° ناولني الكتاب / *Donne-Moi le livre dans le sens de Donne-moi ce livre.*

2° عنابة / *Annaba, le joyau de l'Est algérien. La ville est reconnue pour ses plages pittoresques.* Dans cet exemple, l'article ال dans le substantif المدينة *La ville*, véhicule le sens de هذه المدينة *cette ville*.

Ce cas est appelé par Blachère Gaudefroy-Demombynes (*Ibid.*, p. 306) « une démonstration faible » par opposition à « la démonstration forte » réalisée au moyen de démonstratifs pronominaux.

#### 4. 3. Les outils de comparaison ou de congruence

La langue arabe possède plusieurs outils de comparaison {أدوات المقارنة}, à l'image de نفسه *lui même*; آخر *autre*, أيضا *aussi*, ...; les outils de divergence et de convergence مثلا *par exemple*, à titre d'exemple, بطريقة أخرى *d'une autre façon*; les superlatifs أكثر *plus*, أجمل *plus beau/belle*, etc. Ex.

1° اشتريت كتابا. لدي نفسه 1° / *J'ai acheté un livre. J'ai le même.*

2° بعت سيارتي و اشتريتُ أخرى 2° / *J'ai vendu ma voiture et j'en ai acheté une autre.*

3° إنه مهذب وأخوه أيضا 3° / *Il est poli et son frère aussi.*

Le procédé de comparaison s'explique par le fait de mettre en relation deux éléments par le biais d'un outil de comparaison. Cet outil linguistique ne peut fonctionner sauf en se référant à une première entité, c'est pourquoi il est considéré comme un outil de référence. Dans les exemples cités ci-dessus, les comparatifs نفسه *le même*, أخرى *une autre*, أيضاً *aussi*, sont vides de sens. Ils ont besoin d'une source textuelle pour en identifier le sens. نفسه reprend donc le sens de *livre*; أخرى renferme le sens d'*une voiture* et أيضاً de *poli*.

La relation entre le référent et son antécédent ou subséquent peut être coréférentielle, c'est-à-dire que ces derniers renvoient au même référent, comme elle peut ne pas l'être, comme c'est indiqué dans l'exemple suivant:

Ex.<sup>xv</sup> أكلت تفاحة في الصباح، و في المساء تناولت أخرى: / *J'ai mangé une pomme le matin, et le soir, j'en ai pris une autre.*

#### 4. 4. Les relatifs

La langue arabe identifie quatre types de relatifs {الأسماء الموصولة}, à savoir الذي et ses variantes; ما، أي، من. Ces trois formes, ayant le sens de *celui qui, quiconque, quel que*, n'ont pas d'antécédents textuels, ils renferment souvent une détermination vague et sont invariables (Blachère et Gaudefroy-Demombynes, *Ibid.*, p. 308). من s'emploie pour les personnes, ما pour les choses (Périer, 1901: 123). Excepté ces trois formes, les pronoms relatifs reprennent généralement un antécédent afin d'éviter la répétition et se placent en tête d'une subordonnée qui sert comme expansion à un mot pour préciser son sens. Ces derniers s'accordent en genre et en nombre avec leurs antécédents qui sont souvent déterminés (Abdallah, 2009:19). La relative introduite par un pronom relatif placé en tête, « suit immédiatement un nom ou un pronom qu'on nommera antécédent, de même que l'épithète vient immédiatement après le terme qu'elle qualifie »<sup>xvi</sup>. Ex.

(Al-Ahqaf: 15) رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ (Al-Ahqaf: 15) / Ô Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce au bienfait dont Tu m'as comblé.

Les pronoms relatifs assument donc un rôle référentiel, ils peuvent fonctionner comme:

#### 4.4.1. Anaphoriques : Ex. (Al-Baqara: 45-46)

وَأَسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ إِلَّا عَلَى الْخَاشِعِينَ الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُمْ مُلْقُوا رَبِّهِمْ / Et cherchez secours dans l'endurance et la Salat: certes, la Salat est une lourde obligation, sauf pour les humbles, qui ont la certitude de rencontrer leur Seigneur (après leur résurrection). Le pronom relatif الَّذِينَ, qui est un pronom masculin pluriel, reprend un substantif déterminé masculin pluriel الْخَاشِعِينَ les humbles, placé juste avant lui, appelé « antécédent ».

4.4.2. Exophoriques : Ex. أَنَا الَّذِي نَظَرَ الْأَعْمَى إِلَى أَدْبِي / Je suis **celui qui** l'aveugle voit sa littérature (Al-Mutanabbi). Le relatif الَّذِي celui qui reprend un pronom personnel de la première personne أَنَا je qui lui-même est un déictique. Tous les deux renvoient à un référent situationnel qui correspond à l'énonciateur du poème arabe : « Al-Mutanabbi ».

Bien que le relatif الَّذِي et ses variantes reprennent souvent un antécédent, il faut noter qu'il existe également des cas où ces derniers s'emploient sans antécédents pour désigner un référent situationnel. Périer (1901: 186) note que ce type de pronoms « se dit des personnes et des choses *celui qui, ce qui*. Il prend le genre et le nombre de l'objet désigné et doit être employé à l'exclusion de مَا ou de مَنْ quand il s'agit d'un objet précis et connu. », Ex.

<sup>xvii</sup> / الَّذِي يرافقك يستحق الإجلال و الرفع والذي يفارقك يستحق الإذلال و الصفع. **Celui qui vous accompagne mérite honneur et exaltation, et celui qui vous quitte mérite**

*humiliation et gifle*. Il faut noter que la plupart des relatifs sans antécédents sont souvent précédés par la particule *إن*.

Le pronom relatif de la langue arabe est différent de celui du français, Blachère et Gaudet (1963) déclarent: « Bien qu'il s'emploie en général comme le relatif français « qui, que », c'est en réalité un démonstratif ».

#### 4. 5. Vers d'autres outils référentiels

Vu la richesse de la langue arabe, cette dernière recouvre plusieurs autres outils linguistiques qui servent à la réalisation de la référence, parmi ces derniers, nous citons:

**4.5.1. Le nom propre {إسم العلم}**: qui sert à renvoyer à 1° une entité situationnelle bien précise ou à 2° reprendre une entité textuelle.

1° *وَأَذْكُرُ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ* Mentionne, dans le Livre (le Coran), *Maryam* (Maryam: 16)

2° *وضعت مريم مولودها المسيح... عيسى كان يكلم الناس في المهد* / *Marie a donné naissance au Christ... Jésus parlait aux gens dans le berceau.*

**4.5.2. Le substantif défini {الإسم المعرف بـ«أل»}**: cet outil linguistique est référentiel dans la mesure où il sert à reprendre une entité textuelle placée souvent dans le cotexte antécédent. Ce type d'emploi consiste à reprendre un mot indéfini par un autre défini et fonctionne dans un seul sens, autrement dit, un défini reprend souvent un indéfini et jamais le contraire. Il convient de faire remarquer que le substantif défini peut reprendre un même substantif indéfini localisé dans le cotexte antérieur, nous assistons donc à ce que nous appelons en français, 1° une « anaphore nominale fidèle ». Comme il peut être différent de sa reprise, ils forment, dans ce cas 2° « une anaphore nominale infidèle ».

1° نجي الطفلُ بأعجوبة / اصطدمت السيارة بطفلٍ. / *La voiture a heurté un enfant. L'enfant a échappé, miraculeusement, à la mort.* Ce processus est appelé en arabe *التعريف la définitivisation.*

2° اعتدى شاب على رجلٍ و قتله. الضحية كان يبلغ من العمر 42 سنة / *Un jeune homme a agressé et tué un homme. La victime avait 42 ans.* Ce processus est appelé, en arabe, {الإستبدال} *la substitution.*

La substitution lexicale peut être considérée comme procédé référentiel du moment où le sens du deuxième terme s'appuie voire dépend du sens du premier. La différence réside dans le fait que les éléments référentiels dans le cas de la substitution sont obligatoirement cotextuels alors que dans le cas de la référence, le référent peut être absent du texte et présent dans la situation d'énonciation dans le cas de l'exophore.

Cela posé, il existe également le cas où l'anaphorique, substantif défini, et son antécédent ne renvoient pas au même référent mais ils entretiennent entre eux un lien sémantique, à savoir, 1° hyperonymie, 2° hyponymie, 3° relation d'une partie à un tout, ... cela est reconnu sous le nom de « la collocation {التضام} ».

1° الأثاث الموجود في البيت جميل. الكرسي مهدى من طرف أمي / *Le mobilier de la maison est magnifique. La chaise a été offerte par ma mère.*

2° القط يموء. الحيوان يريد الأكل / *Le chat miaule, l'animal veut manger.*

3° دخلت إلى الغرفة ورأيت النافذة مغلقة / *Je suis entré dans la pièce et j'ai vu la fenêtre fermée.*

Le dernier exemple constitue ce que nous appelons en français « une anaphore associative ».

La définitivisation peut également renvoyer à un référent extratextuel présent dans le contexte d'énonciation ou qui s'avère connu au moyen des connaissances du monde partagées entre le locuteur et le lecteur (le savoir encyclopédique). Ex.

1° الأستاذة تغيبت / *L'enseignante s'est absentée.*

2° للثورة 65 / *Nous avons célébré le 65e anniversaire de la révolution.* Dans les deux cas de référence, le substantif défini est considéré comme démonstratif.

4.5.3. Le verbe *faire* {الفاعل فعل}: Ex.

1°<sup>oviii</sup> فعلوا ... أدخلوا / *Et s'ils voulaient entrer ... ils l'ont fait.*

2° هل حضرت دروسك. الإبن: نعم لقد فعلت / *Père: As-tu préparé tes leçons? Fils: Oui, je l'ai fait.*

4.5.4. Les mots outils : {البعض الآخر, بعض} *Certains d'entre eux... les autres ;*

*كلهم tous, ... Ex.*

خرج التلاميذ في نزهة. بعضهم قضى وقته في اللعب والبعض الآخر في جمع الأزهار / *Les élèves sont sortis en pique-nique, certains ont passé leur temps à jouer, tandis que d'autres ont ramassé des fleurs.*

ذهبت مع أصدقائي إلى قاعة السينما لكن بعضنا لم يعجبه الفيلم / *Je suis allé avec mes amis au cinéma, mais certains d'entre nous n'ont pas aimé le film.*

3°<sup>ovix</sup> تقاثل بعضهم بعضا *ils s'entreuèrent.* Dans cet exemple l'expression بعضهم بعضا remplace le pronom réfléchi « se », en français.

4° / *J'ai rencontré mes amis; Ils se plaignent tous de la canicule.*

4.5.5. Les noms de nombre: اشترت ثلاثة تفاحات. أكلت اثنتين. *J'ai acheté trois pommes, j'en ai mangé deux.* Dans cet exemple, اثنتين remplace le substantif

تفاحتين اثنتين *deux pommes* et constitue à la fois une référence ainsi qu'une ellipse.

### Conclusion

La référence constitue un processus textuel très complexe dans la langue arabe dans la mesure où il mobilise un nombre considérable d'outils linguistiques et s'entrecroise ainsi avec d'autres procédés cohésifs, à savoir la substitution, la répétition, la définitivisation, la comparaison, la collocation et l'ellipse, dans la mesure où les outils servant à leur formation dépendent sémantiquement d'autres éléments textuels. Comme le montrent les exemples cités préalablement, ces derniers se trouvent imbriqués les uns dans les autres. Nous souhaitons donc exploiter la relation des procédés cohésifs textuels, dans des recherches ultérieures plus approfondies.

## 5. Liste Bibliographique:

### Livres :

1. Abdallah Nacereddine (2009), Nouvelle approche de l'enseignement de la grammaire arabe, AuthorHouse, Bloomington ;
2. Bellemare Alexandre (1850), Grammaire arabe (idiomes d'Algérie) à l'usage de l'armée et des employés civils de l'Algérie), Hachette et Git, Paris ;
3. Blachère Régis et Gaudefroy-Demombynes Maurice (1975), Grammaire de l'arabe classique (Morphologie et syntaxe), éditions Maisonneuve-Larose, Paris ;
4. Bresnier Louis-Jacques (1915), Cours pratique et théorique de langue arabe, A. Jourdan, Alger.
5. Charaudeau Patrick et Maingueneau Dominique (2002), Dictionnaire de l'analyse du discours, Seuil, Paris ;
6. De Sacy Silvestre (1904), Grammaire arabe à l'usage des élèves de l'école spéciale des langues vivantes ;
7. De Sacy Silvestre (1905), Grammaire arabe Tome II;
8. Halliday M.A.K et Hasan Ruqaiya (1976), Cohesion in English, Longman Group Limited, London ;

9. Ibn Kathîr Ismail (2013), *L'Authentique de l'Exégèse d'Ibn Khathir*, Maison Ennour, Paris ;
10. Périer Jean-Baptiste (1901), *Nouvelle grammaire arabe*, Ernest Leroux, Paris ;
11. Riegel Martin, Pellat Jean-Christophe & Rioul René (1994), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris;
12. أبي يعقوب يوسف بن محمد بن علي، السكاكي ، 2013، مفتاح العلوم ،دار الكتب العلمية ،بيروت
13. الأزهر، الزناد، 1993، نسيج النص ، المركز الثقافي العربي ، بيروت
14. محمد، خطابي، 2006. لسانيات النص: مدخل إلى لسانيات الخطاب، المركز الثقافي العربي، لبنان

### • Article du Journal :

1. Kleiber Georges (1991), *Anaphore-deixis : où en sommes-nous ?*, *L'information grammaticale N° 51*, pp. 3- 18.
2. سليمان ،بوراس،(2014)، الضمير ودوره في التشكيل الإحالي، مجلة الدراسات الغوية والأدبية، العدد الخامس

### Thèses

- Fadhil Hamasaeed Ameen, (2018), *Les facteurs de cohésion textuelle dans la poésie d'Al-Bayyati*, Université de Lyon, Thèse de Doctorat en Linguistique et Littérature arabe.
- الزهرة توهامي،(2011)، الإحالة في ضوء لسانيات النص وعلم التفسير من خلال التحرير والتنوير، .  
مذكرة ماجستير، جامعة البويرة، الجزائر

### Site(s) web :

فطيمة زياد.(2017)، لسانيات النص

<http://dspace.univ-setif2.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/826/%D9%81%D8%B7%D9%8A%D9%85%D8%A9%20%D8%B2%D9%8A%D8%A7%D8%AF.pdf?sequence=1&isAllowed=y>; (Consulté le 12/4/2020).

### Notes

- <sup>i</sup> Exemple tiré de الأزهر الزناد (1993 : 119).
- <sup>ii</sup> Cet auteur s'appuie sur la conception de Halliday et Hasan (1976).
- <sup>iii</sup> À l'image de فطيمة زياد (2017: 34).
- <sup>iv</sup> Exemple tiré de سليمان بوراس (2014 : 26).
- <sup>v</sup> Exemple tiré de فطيمة زياد (*Op. cit.*, p.41).
- <sup>vi</sup> Ibn Kathîr (2013 : 288), **Al-Maidah**.
- <sup>vii</sup> Exemple tiré de الزهرة توهامي (2011 : 47).
- <sup>viii</sup> Ibn Kathîr (*Op.cit.*, p.192), **Al-Ahzab**.
- <sup>ix</sup> Exemple tiré de الأزهر الزناد (*Op. cit.*, p. 142).
- <sup>x</sup> Exemple tiré de Fadhil Hamasaeed Ameen (2018: 123).

<sup>xi</sup> Il faut noter que الهاء qui accompagne les démonstratifs est une particule qui attire l'attention. Blachère et Gaudefroy-Demombynes (1975: 202) l'appelle également « interjection démonstrative », cette dernière est préfixée au nom, quant à la particule الكاف qui indique l'éloignement, est employée comme suffixe, ex : ذاك .

<sup>xii</sup> Par opposition aux démonstratifs articles (Périer, 1901: 179), ce type de démonstratifs a la particularité de s'employer à côté d'un substantif indéterminé, ex: هذا تلميذ ذكي *Celui-ci est un élève intelligent*. Selon Blachère et Gaudefroy-Demombynes (*Op.cit.*, p. 200), les démonstratifs pronoms dans le sens de *celui-ci/là; ceci; cela; ...*, s'emploient isolés.

<sup>xiii</sup> الأزهر الزناد. (*Op.cit.*, p. 115).

<sup>xiv</sup> Ibn Kathîr(*Op.cit.*, p. 67), **Al- Baqara**,

<sup>xv</sup> Exemple tiré de Fadhil Hamasaeed Ameen (*Op. cit.*).

<sup>xvi</sup> Blachère et Gaudefroy-Demombynes (*Op.cit.*, p.421). Nous parlons, dans ce cas, des relatives ayant un antécédent par opposition aux relatives sans antécédents.

<sup>xvii</sup> Exemple tiré de أبي يعقوب يوسف بن محمد بن علي/السكاكي (2013: 182 ).

<sup>xviii</sup> Exemple tiré de Blachère et Gaudefroy-Demombynes (*Op.cit.*, p. 436).

<sup>xix</sup> *Ibid.*, p. 281.